

Synthèse

Méthode

Nous avons interrogé un public de femmes et d'hommes diplômés (minimum bac +2), jeunes (entre 20 et 30 ans), habitant Paris ou sa proche banlieue. Nous avons réalisé une étude quantitative par questionnaire auprès d'un panel de 543 répondants et une étude qualitative par entretiens semi-directifs auprès de 20 répondants qui avaient comme point commun d'être tous des consommateurs réguliers de films et de séries.

Résultat à propos des modes d'acquisition

Les individus concernés regardent peu la télévision, même s'ils sont 80% à y avoir accès, et vont souvent au cinéma, surtout les plus jeunes. Ils n'utilisent ni massivement ni régulièrement les services de vidéo à la demande (VàD). Quasiment tous possèdent un ordinateur personnel (97,5%) et un smartphone (90%) auxquels s'ajoute une tablette pour près d'un tiers des répondants (30%).

Fréquence de consommation

93% de nos enquêtés regardent un film par semaine, et un tiers d'entre eux regarde plus de 3 films par semaine. 87,5% suivent au moins une série et 12,5% en suivent fidèlement plus de sept. Il y a donc une consommation massive des films et des séries, et le fait que nos enquêtés disposent de ressources financières limitées justifie à leurs yeux le besoin d'accéder à une offre illimitée : le paiement à l'acte coûterait trop cher étant donné la fréquence du visionnage.

Disposition à payer

Les enquêtés sont prêts à payer jusqu'à vingt euros par mois pour un service qui leur offrirait ce qu'ils cherchent. L'important, à leurs yeux, s'ils payent, est d'accéder à une plate-forme sans publicité où ils pourront avoir accès à un catalogue large, où les films et les séries seront disponibles en même temps en France qu'aux Etats-Unis, où le téléchargement sera possible et où le visionnage en streaming sera fluide, illimité et simple d'utilisation.

Rejet de la télévision

Les services proposés par la télévision ne sont pas assez qualitatifs aux yeux des enquêtés, surtout en matière de séries. Les séries arrivent trop tard sur les chaînes de télévision ou ne leur plaisent pas. C'est pourquoi ils utilisent essentiellement leur ordinateur pour y accéder, et des services illégaux (parfois payants) sur lesquels ils trouvent les épisodes en même temps que leur sortie dans leur pays d'origine. Notons que la série la plus regardée par nos répondants, *How I met Your Mother*, n'a pas été diffusée par une des grandes chaînes traditionnelles, mais par NT1.

Diversité et provenance des séries

Quand nous les avons interrogés sur les séries qu'ils regardaient, les enquêtés ont nommé au total 148 séries différentes, parmi lesquelles la plupart sont américaines et 2% seulement sont 3 des séries françaises. Par ailleurs, 9 séries sont suivies par la moitié des membres du panel du volet quantitatif. Il y a donc à la fois une grande diversité des goûts chez nos enquêtés tandis que quelques séries - toutes américaines - rassemblent la moitié d'entre eux.

Conservation des fichiers

Les films sont conservés par les enquêtés sous forme de DVD ou de fichiers numériques, alors que les épisodes des séries sont simplement consommés numériquement et supprimés.

Chronologie des médias inadaptée

La chronologie des médias, encore trop rigide, encourage les pratiques illicites.